Les droits de l'homme, idéologie criminelle

par Henri de Fersan

La conférence va porter sur le thème : Les droits de l'Homme, une idéologie criminelle. L'idéologie des droits de l'homme est le fondement de la République et celui de l'idéologie mondialiste qui, depuis la déclaration Warburg de 1950, a prétention à instaurer un gouvernement mondial. Les droits de l'Homme sont inscrits dans la constitution de la France, depuis la Constitution de la IVème République en 1946 et suivie par celle de la Vème en 1958 et, en 1948, a été créée à l'Organisation des Nations Unies, organisme mondialiste s'il en est, une « Déclaration des Droits de l'Homme », en quelque sorte les nouvelles « Tables de la Loi » devant lesquelles chaque être humain doit se prosterner sous peine de rétorsions, les Serbes et les Irakiens pourront vous préciser lesquelles…

Car les droits de l'Homme, c'est un crime contre Dieu. Que sont les droits de l'Homme, sinon le culte de l'Homme-dieu, sinon le Décalogue à l'envers ?… Les droits de l'Homme, c'est « tu n'honoreras pas Dieu » mais la laïcité ; c'est « tu prononceras le nom de Dieu en vain », l'inverse du deuxième commandement, avec la suppression dans tous les pays chrétiens de la loi contre le blasphème ; c'est « tu travailleras le dimanche », c'est « tu n'honoreras pas ton père et ta mère » puisqu'on a quasiment légalisé l'euthanasie, ce qui permettra à certains enfants, peu scrupuleux et pressés de toucher l'héritage, de se débarrasser de parents gênants… « Tu ne tueras pas » est l'un des commandements, et maintenant, la République « française » entre autres a légalisé le meurtre légal, à savoir l'avortement. Au commandement « tu ne commettras pas l'impureté », la République des droits de l'Homme autorise pornographie et légalisation du divorce. Au commandement « Tu ne voleras pas », elle autorise la spoliation et la spéculation (qui est une forme de spoliation) avec l'avènement de l'ultra-capitalisme, et, évidemment, l'un des commandements les plus bafoués à l'heure actuelle : « Tu ne mentiras pas », voir la propagande médiatique et télévisuelle… Les droits de l'homme se fondent aussi sur les sept péchés capitaux : l'orgueil, qui est la libre-pensée : « Moi je ne veux pas croire ! », péché d'orgueil, je me crois à l'égal de Dieu ; l'avarice, le péché d'avarice est cette version dévoyée du libéralisme : amasser, amasser toujours de plus en plus, et peu importe les moyens que l'on utilise pour amasser ; le péché de luxure et de gourmandise,

avec l'autorisation de la fornication à tout va mais également de la consommation d'alcool et de drogue, qui constitue une version plus grave encore du péché de gourmandise; l'envie, qui est en fait l'égalitarisme: «Je veux être l'égal de mon voisin», sous-entendu, je veux posséder tout ce que mon voisin possède parce que quand on veut être l'égal, on veut être celui de la personne qui est plus riche que soi, pas de celle qui est plus pauvre…; et la paresse et la colère, qui sont les deux visages de l'idéologie socialiste, à savoir être payé à ne rien faire (beaucoup de gens qui touchent le RMI sont dans cette optique). Voilà donc le fondement de l'idéologie des droits de l'Homme qui est un contre-décalogue…

Les droits de l'Homme ont une devise, qui est hélas celle de la France: Liberté, Egalité, Fraternité; les droits de l'Homme, c'est plutôt en fait: Tyrannie, Inégalité et Haine… parce que nos partisans des droits de l'Homme ne croient absolument pas ce qu'ils racontent. Pour la Liberté, on va prendre Saint-Just, le fer de lance de la Révolution et sa phrase célèbre: «*Pas de liberté pour les ennemis de la Liberté!*». On se demande où est la liberté alors… Pour l'Egalité, quel est le pays qui avait hissé l'égalité au rang de dogme sinon l'URSS? Mais n'est-ce pas la Pravda, journal officiel du Parti Communiste, qui titrait, le 8 mai 1934: «*L'Egalité est un principe petit-bourgeois!*» Petit-bourgeois étant l'insulte suprême en URSS… Quant à la Fraternité, prenons cet homme de théâtre qu'à l'école laïque et républicaine on nous forçait à aduler comme le symbole de la Fraternité, l'immonde Berthold Brecht, qui disait: «*Si tu ne veux pas devenir mon frère, je te casse la tête!*» Joli symbole de Fraternité, une Fraternité que j'appelle «talmudique» tout simplement puisque c'est ce genre de «Fraternité» que Caïn a utilisé avec son frère Abel…

Le fondement de l'Homme-dieu, c'est la haine de la pureté. Il est étonnant de constater que les parangons des droits de l'Homme sont les adversaires les plus acharnés de la pureté. Pourquoi? Tout simplement parce que la pureté féminine a été la base de la société occidentale. Déjà, dans les cultes païens précédant la christianisation de l'Europe, existait le mythe de la vierge (annonçant la Vierge Marie): il en reste encore des traits dans toutes les civilisations dites «aryennes»: la vestale chez les Romains, le mythe de la vierge mère chez les gaulois et bien sûr dans les religions païennes hyperboréennes, le mythe de la Licorne, ce fameux cheval à corne qui ne pouvait être apprivoisé que par des jeunes filles vierges. La virginité à la base de la civilisation est telle que le code civil brésilien de 1916, qui vient d'être aboli cette semaine, permettait à un mari de faire annuler son mariage si son épouse n'était pas vierge le soir des noces; le Brésil, ancienne colonie portugaise, étant de culture latine et Dieu sait que le Portugal qui a inspiré le Brésil était l'un des bastions de la chrétienté en Europe, ce qui montre que la pureté était toujours liée à nos civilisations. La mèche est d'ailleurs vendue par Bernard-Henri Lévy, qui déclarait dans l'un de ses accès contre la pureté que: «*la pureté mène à Auschwitz*». Il faut savoir que les partisans de l'éducation sexuelle à l'école en France étaient connotés dans un parti politique très précis: la Ligue Communiste Révolutionnaire. Quand on dresse le panorama ethnico-confessionnel de la Ligue Communiste Révolutionnaire et pour qu'on ne me taxe pas de paranoïa, je vais citer un homme incontestable pour en parler: son président-fondateur M. Alain Krivine qui déclarait: «*Au Bureau Politique de la Ligue Communiste Révolutionnaire, on ne pouvait pas parler en yiddish à cause de Bensaïd qui était séfarade.*» En Hongrie, lors de l'éphémère régime communiste de Bela Kun (de son vrai nom Aaron Cohen), des «cours d'éducation sexuelle» étaient organisés dans les écoles primaires. Les «cours d'éducation sexuelle» consistaient en quoi? On prenait des petites filles chrétiennes et on les faisait violer par des jeunes issus de l'équivalent du séminaire pour le rabbinat. Lors de la Révolution française, parmi les martyrs de la pureté, il y a un exemple parmi tant d'autres, celui d'Emilie de Forçan qui avait été massacrée par les Républicains parce qu'elle avait refusé de céder aux avances de soldats bleus qui, n'ayant pas eu ses faveurs vivante eurent ses faveurs morte, puisqu'ils n'ont pas hésité à profaner son cadavre de la façon que vous imaginez…

La religion des droits de l'Homme, c'est la persécution religieuse. Evidemment, puisque la fausse religion, la contre-religion, n'a de cesse de persécuter la religion révélée. L'exemple le plus fameux de la persécution religieuse au nom des droits de l'Homme, c'est la Révolution française. Profanation des tombes des rois, profanation des tombes dans les couvents et les cathédrales, destruction de plusieurs édifices religieux comme par exemple l'abbaye de Cluny. Massacres massifs de prêtres, notamment à Avrillé, massacres du 2 septembre 1793, massacre des religieuses de Compiègne: le clergé à payé un très lourd tribut à la Révolution.

La fille de la Révolution française, à savoir la Révolution communiste, a également multiplié les persécutions religieuses. Dès 1922, le clergé, tant catholique qu'orthodoxe, a été décimé par les communistes: 20000 chrétiens militants, 2700 prêtres, 2000 moines, 3500 moniales et 40 évêques catholiques avaient été massacrés par les communistes! Pour les orthodoxes, 150 évêques et 42800 popes payèrent de leur vie leur foi et 722 couvents avaient rasés de 1918 à 1922. Il faut noter que les persécutions religieuses en Union

Soviétique ont été majoritairement, sinon intégralement, réalisées par des commissaires politiques de confession israélite, dont un nombre très important de fils de rabbins (notamment le Tsar qui a été assassiné par le fils du rabbin de Tobolsk) et le symbole du fils de rabbin à la solde du communisme fut le fils du rabbin d'Odessa, M. Lev Bronstein, plus connu sous le nom de Trotski. Quelques exemples de barbarie communiste : l'archevêque de Perm, Mgr Andronу a eu les yeux crevés, les joues arrachées et fut jeté dans le fleuve. A Sviasjk, l'évêque Ambroise fut attaché à la queue d'un cheval. A Saratov, l'évêque Isidore fut empalé. A Belgorod, l'évêque Nicodème fut bastonné à mort. A Réal, l'évêque Platon fut congelé vivant… A Kharkov, 70 prêtres furent mis à mort et plusieurs centaines de religieuses furent violées puis enterrées vivantes après avoir dû creuser leur tombe et avoir eu les seins tailladés. Par contre le 25 février 1930, cinq rabbins de Minsk déclaraient, je cite : « *Nous n'avons jamais été l'objet de persécutions pour nos convictions religieuses sous le règne des Soviets. Nous considérons qu'il est de notre devoir de déclarer que pas un seul rabbin n'est et n'a jamais été menacé de la peine de mort en URSS, pas plus d'ailleurs qu'aucune autre peine sévère. Depuis l'instauration du régime soviétique, aucun rabbin n'a été fusillé.* »…

En Espagne, sous la Révolution espagnole dite « République de Valence », il y eut dix évêques assassinés et les anarchistes espagnols, aidés par les socialistes et les communistes (on remarque qu'actuellement, dans l'histoire moderne, on a l'air de mettre toutes les persécutions religieuses sur le dos des anarchistes, mais les autres les ont soutenu…), avaient organisés à Barcelone une exposition de squelettes de religieuses qui fut visitée par 40 000 personnes, ce qui fait beaucoup quand on compare avec la population de Barcelone de l'époque. Le premier saint gitan qui a été canonisé par Jean-Paul II, saint Pepe (le diminutif de Pepito) avait été massacré par les républicains pour avoir refusé de dénoncer où se cachait le prêtre. En Pologne, sous la junte militaire communiste du général Jaruzelski, le Père Popielusko a été massacré par des officiers de l'année polonaise qui ont purgé une peine de prison quand Lech Walesa fut président de la Pologne mais furent immédiatement libérés quand Kwasniewski a été élu. N'y voyez aucun rapport avec le fait qu'Alexandre soit le deuxième prénom de Kwasniewski, son premier prénom étant Isaac et ne voyez encore moins de rapports avec le fait que maman Kwasniewski s'appelait Chtolsman… En France, les terroristes des Francs-Tireurs Partisans (peut-on leur donner le titre de résistants ? Moi, petit-fils de déporté et de résistant et donc bien placé pour parler du sujet, je les appelle ce qu'ils sont : des terroristes) martyrisèrent Sœur Rosa Kœschler, le chanoine Armand, l'abbé Boyer, l'abbé Bonnet, l'abbé Sabrier, l'abbé Pascal, l'abbé

Daunis, l'abbé Pailler, l'abbé Mandaroux et surtout l'abbé Niort, mis à mort de façon barbare par les FTP pour le seul crime d'être homme d'église…

Il ne faut pas croire que les régimes communistes aient le monopole des persécutions, puisque dans les régimes ploutocratiques, c'est-à-dire ce qu'on appelle dans la propagande officielle « les démocraties occidentales », les persécutions religieuses ont été très fortes. En France, ça a été « L'Affaire des fiches » où les officiers catholiques ont été chassés de l'armée jusqu'en 1905, les deux députés de droite ayant d'ailleurs révélé l'affaire ont été assassinés. Le résultat, on l'a vu en 1914 quand les généraux franc-maçons ont montré toute leur incompétence, ce qui a forcé l'état-major à rappeler en catastrophe les officiers catholiques aux postes clefs de l'armée, l'exemple caricatural étant le maréchal Pétain qui n'était que colonel de réserve en 1914 et qui s'est retrouvé général en chef en 1917 et maréchal l'année suivante. On l'avait barré de l'armée, on lui avait cassé sa carrière non pas parce qu'il était catholique mais parce qu'il avait refusé de dénoncer les officiers qui allaient à la messe à l'époque où il commandait son régiment à Arras.

Au Mexique, dirigé par un gouvernement fantoche à la solde des puissants de Wall Street, les Cristeros mexicains se sont révoltés contre le gouvernement et ont été abandonnés par leur épiscopat et par le Vatican, à l'époque dirigé par Pie XI (leçon à méditer pour nous autres traditionalistes…) En Grande-Bretagne, le régime ploutocratique britannique a persécuté massivement les catholiques en Irlande, notamment à l'époque de Cromwell. L'Irlande a le triste privilège d'être le seul pays en Europe qui ait moins d'habitants maintenant qu'au XVIIème siècle, puisque cinq millions d'Irlandais ont quitté leur terre, s'exilant massivement aux Etats-Unis…

Cette idéologie des droits de l'Homme a deux visages. Pour faire un clin d'œil à François Marie Algoud, je dirais qu'on a d'un côté la peste socialiste et de l'autre côté le choléra libéral. Henry Coston l'avait très bien dit : on ne peut pas diviser la société en droite et gauche. C'est faux, d'abord parce que c'est une conception républicaine. Il y a trois courants de pensée : « les rouges », les socialistes ; « les bleus », les libéraux ; et « les blancs », les nationalistes. Le socialisme se rattache à l'idéologie des droits de l'homme par les concepts d'égalité et de fraternité, c'est du moins ce qui est écrit sur le papier, dans la réalité, c'est une autre histoire… Le libéralisme, comme son nom l'indique, se rattache à l'idéologie de liberté. Alors, comme la classe politique est divisée en trois, certains nationalistes lorgnent du côté des socialistes, qui essaient de fusionner les deux, et de l'autre côté des nationalistes qui se rapprochent des libéraux. Les nationalistes voulant concilier nationalisme et socialisme ont un nom : les nationaux-socialistes ou « nazis »

et de l'autre côté, c'est le national-libéralisme et puisqu'on appelle les premiers les «nazis», on va appeler les seconds les «nalis»...

Le national-socialisme est une idéologie germanique qui ne pouvait marcher que dans les pays germaniques, c'est-à-dire l'Allemagne, les pays scandinaves, la Grande-Bretagne et à un degré moindre les Etats-Unis. L'équivalent latin du national-socialisme est le fascisme, avec de grosses nuances dues justement à la différence de structures de pensée entre les latins et les germains (il y a des choses que vous ne ferez jamais faire à des latins et d'autres que vous ne ferez pas faire à des germains, et réciproquement...). En Allemagne, le national-socialisme était au départ une alliance entre le nationalisme et le socialisme et là, ce sont plutôt les nationalistes qui ont mangé les socialistes puisque la tendance socialiste du NSDAP a été liquidée lors de la «Nuit des Longs Couteaux» en 1934, notamment les frères Strasser qui ont été exécutés par les SS lors de ce règlement de comptes. Il restait deux membres importants du parti nazi qui venaient de la faction socialiste: Joseph Paul Goebbels, ministre de la propagande et Martin Bormann, secrétaire général du parti nazi. Il a été prouvé par l'ouverture des archives soviétiques ce qu'on subodorait depuis longtemps, à savoir que Martin Bormann, numéro 2 du parti nazi, était un agent soviétique. C'était le cas de ceux que l'on appelait «les beefsteaks» parce qu'ils étaient rouges à l'intérieur et bruns à l'extérieur. Ils faisaient mine d'être fascistes, mais en fait ils travaillaient pour l'autre moustachu, pas celui avec la petite moustache carré, celui avec les longues moustaches... Outre Martin Bormann, parmi les beefsteaks il y avait Koch, Gauleiter de l'Ukraine et agent du NKVD, ce qui explique le comportement aberrant qu'il eut en Ukraine et évidemment, quelqu'un dont l'appartenance au parti communiste allemand est moins connue mais membre de la confrérie du beefsteak, F∴ Otto Abetz, en quelque sorte ambassadeur d'Allemagne en France, ancien du parti communiste allemand et qui a tout fait pour saboter la lutte antimaçonnique du gouvernement de Vichy; Henry Coston aurait pu en parler longuement puisqu'il fut l'une des premières victimes des manigances d'Abetz...

De l'autre côté nous avons les «nalis»: ce sont des gens comme Margaret Thatcher en Angleterre, comme le général Augusto Pinochet Ugarte au Chili, comme Ronald Reagan aux Etats-Unis, comme Tchang Kaï-chek en Chine nationaliste ou comme Alfredo Cristiani au Salvador. En France, l'archétype des nationaux libéraux est ce groupe qu'on appelle le Club de l'Horloge. L'histoire le prouve: dans cette alliance avec les libéraux, les nationalistes se sont toujours fait avoir... Tôt ou tard, les libéraux ont poignardé dans le dos les nationalistes pour l'intérêt bien compris de la haute

finance apatride et là, toujours: que ce soit sous Pinochet, que ce soit sous Franco, voire même sous Reagan, chaque fois que les nationalistes ont voulu s'allier avec les libéraux, on s'est fait plumer comme des dindons! Je ne dis pas qu'on ne peut pas s'allier aux libéraux dans des alliances circonstancielles, mais il faut avoir une chose à l'esprit: les libéraux trahiront toujours! Donc, moralité, il faudra planter le poignard les premiers... (*applaudissements du public*) Nous sommes des nationalistes, c'est une chose. Oui à une politique sociale: il est vrai que les ouvriers ont le droit à des conditions de vie et de travail décentes; mais non au socialisme qui a montré son ineptie. Oui à la liberté économique: que les gens entreprenants puissent monter leur entreprise, oui à la réduction de la bureaucratie; mais non au capitalisme apatride qui est, comme je l'avais expliqué l'an dernier, le loup libre dans la bergerie libre...

Les droits de l'Homme, c'est non seulement un crime contre Dieu, mais aussi un crime contre l'homme, ce qui est «plus grave» puisqu'ils se retournent contre les gens qu'ils sont censés servir. Si on devait résumer la Révolution française en une phrase, je citerais celle de Robespierre le 5 avril 1794 : «*Mettez la mort à l'ordre du jour!*» Pour un régime qui se prétendait de la liberté et de la fraternité, ça fait mauvais genre... Le symbole des crimes contre l'Homme par la Révolution, c'est évidemment la guerre de Vendée: les Lucs-sur-Boulogne où 110 enfants de moins de cinq ans ont été brûlés vifs dans l'église le 28 février 1794, les colonnes infernales qui ont coûté la vie à des milliers de Vendéens ou la population de Noirmoutier passée au fil de l'épée par Haxo le 6 janvier 1794.

Les premiers républicains, ceux qui avaient cru à la Révolution et qui étaient contre les Montagnards l'ont également appris à leurs dépens puisque les Fédérés, qui étaient en quelque sorte les républicains modérés, ont été victimes des massacres de Lyon de 1793 où ils ont été canonnés par Fouché, le futur complice de Talleyand qui a servi huit régimes (il était inférieur à Talleyrand qui en a servi douze et déclarait : «*Quand on n'a qu'une parole, il faut bien la reprendre... surtout pour la redonner ensuite!*»)

La Révolution française a été l'un des premiers régimes où l'on a utilisé massivement la falsification historique: ce fut la légende de Machecoul où les Vendéens auraient massacré des républicains, en oubliant de préciser que Bonchamps et La Rochejaquelin avaient épargné les prisonniers (on a vu ensuite comment ils en ont été récompensés...); la légende de Bara (quand j'étais petit, qu'est ce qu'on a pu me bassiner avec cette affaire-là à la Laïque...), «ce jeune héros sommé par les Chouans de crier «Vive le Roy» avait crié «Vive la République» et était mort». En fait Bara, qui était un

pauvre gamin du service d'intendance, s'était fait proprement estourbir par des bandits de grand chemin qui convoitaient les chevaux devant alimenter quelque marché de contrebande... Et la légende de la Bastille disant que la prison était pleine de prisonniers, alors qu'il n'y en avait que sept, généralement des malades mentaux : on avait forgé toute une légende qui est encore enseignée dans les écoles...

Qu'est-ce que l'histoire des Etats-Unis, patrie des droits de l'Homme s'il en est, après la France ? Ce sont d'abord les guerres indiennes et la plus célèbre de ses batailles (puisqu'elle a été perdue par l'armée américaine), Little Big Hom, le 25 juin 1876 où le 7e régiment de cavalerie commandé par le général George Custer a été entièrement anéanti par les Indiens de Crazy Horse et de Sitting Bull. Il faut dire que trois jours avant, l'armée américaine avait assailli les villages alors que les hommes étaient partis et avait exterminé tous les squaws et les papooses tombés entre leurs mains. Inutile de vous dire que les Sioux ont modérément apprécié la chose et que les représailles ont été sévères. Le seul cadavre américain qui n'a pas été scalpé fut celui du général Custer, Sitting Bull ayant honoré ainsi son courage puisqu'il est mort le dernier. Autre exemple des guerres indiennes : Wounded Knee, le 29 décembre 1877, où l'armée américaine a également massacré des femmes et des enfants indiens alors que les Indiens s'étaient rendus.

De même la guerre contre les Sudistes : le 9 septembre 1864, quand les troupes de Sherman sont entrées dans Atlanta, elles ont rasé la ville et commis des massacres et des crimes abominables, on le voit d'ailleurs plus ou moins évoqué dans le film *Autant en emporte le vent*. A Sand Creek également, le 29 novembre 1864, ils ont massacrés des Indiens prisonniers qui étaient fidèles aux Sudistes, puisqu'il faut savoir que massivement, sous le commandement du général indien Watie, les Indiens avaient rallié les Sudistes. Le grand jeu des armées nordistes, des Yankees, était de collectionner les têtes des soldats sudistes morts qu'ils faisaient empailler comme les Jivaros, d'ailleurs une tête sudiste vient d'être sortie d'un musée américain récemment et a été enterrée avec les honneurs militaires. Ils ont fait la même chose lors de la guerre du Pacifique.

Autres guerres américaines, celle des Philippines où, en 1902, les Américains ont inventé les ancêtres de ce qui allait devenir les camps d'internement de la Seconde Guerre mondiale (avec les Anglais pendant la guerre des Boers) et la Guerre du Golfe où ils ont enterré vivants des soldats de la Garde Républicaine de Saddam Hussein et dit-on (ça n'a été ni confirmé, ni infirmé), auraient utilisé deux bombes atomiques à neutrons sur la Garde Républicaine (c'est une information au conditionnel).

Mais l'exemple le plus frappant des droits de l'Homme entraînant des crimes contre l'Homme, c'est la Seconde Guerre mondiale. J'avais expliqué l'an dernier, et je n'y reviendrai pas faute de temps, que les Alliés avaient planifié un génocide de la population allemande. Nous allons étudier du côté allié ce qu'on a été capable de faire au nom des droits de l'Homme. A l'est, au nom de la purification ethnique, en Prusse-Orientale et Silésie, 3 700 000 femmes et enfants allemands ont été massacrés. Je vais prendre un seul exemple : en février 1945, l'armée soviétique prend la ville de Striegau ; contre-attaque allemande et la 208ème division de la Wehrmacht reprend la ville. Elle y découvre un spectacle d'apocalypse et notamment des petites filles qui ont été clouées vivantes aux portes des granges après avoir été violées collectivement par les soldats. Inutile de vous dire que les soldats russes qui ont été faits prisonniers n'ont pas eu un traitement de faveur puisque les Allemands ont été tellement écœurés de l'horreur de ce qu'ils ont vu que, plutôt que d'utiliser des balles qui étaient précieuses, ils ont décidé d'en finir avec les Soviétiques en les tuant à coups de manche de pelle pour leur rendre la monnaie de leur pièce. Il y eut la destruction de trois paquebots allemands chargés de réfugiés et torpillés par la marine soviétique, qui a provoqué au total 21 000 morts. Il y eut l'ouverture de camps d'extermination en Pologne pour interner les Allemands, notamment le sinistre camp de Swietochlowice où plusieurs milliers d'Allemands ont été massacrés (entre 60 000 et 80 000 Allemands sont morts du typhus dans les camps polonais) ; et la persécution systématique du clergé allemand par les Polonais (qui étaient censés être catholiques), puisqu'il faut savoir que lors de l'invasion de la Silésie, 72 prêtres catholiques seront abattus et les Polonais tueront un évêque (Mgr Joseph Martin Nathan), 275 prêtres allemands et 81 religieux.

Il ne faut pas croire que cela ait été mieux du côté des anglo-saxons. Il y eut Reinberg et Hechtsheim, les deux camps de la mort américains (ils ne sont pas dans les livres d'histoire ceux-là...) : 780 000 prisonniers de guerre allemands massacrés par les Américains : dix fois le bilan d'Auschwitz par la Croix Rouge, une fois le bilan officiel. Je cite la Croix Rouge, archives d'Arolsen : 780 000 morts d'un côté, 75 000 de l'autre. Le 13 février 1945, la ville de Dresde (sans objectifs militaires, 2 000 000 de femmes et d'enfants réfugiés, de vieillards ou de prisonniers de guerre) est rasée au phosphore au mépris total de la Convention de Genève : bilan officiel, 235 000 morts identifiés, bilan probable, 480 000 morts. En 1945, lorsque les Américains ont pris Dachau, ils sont tombés sur un régiment allemand qui était là et qui n'avait strictement rien à voir avec la gestion du camp pour la bonne et

simple raison c'est qu'il venait d'y entrer: 340 jeunes soldats allemands ont été massacrés à coup de pioche et fusillés par l'armée américaine.

Les autres nations dites «démocratiques» ne se sont pas mieux comportées. En Belgique, le sinistre docteur Goldblatt, une sorte de Dutroux avant l'heure, avait organisé le viol systématique des petites filles allemandes (je ne parle pas de jeunes filles, je dis bien des petites filles) dans la région de Siegen où les Belges étaient en garnison. Au Danemark, en 1945, le docteur Kristenlylloff a laissé mourir froidement 7000 bébés allemands de 1 à 5 ans en refusant de les soigner. En France, 120000 prisonniers de guerre allemands sont morts de mauvais traitements et le maréchal Leclerc ne s'est pas grandi en massacrant douze Français volontaires dans l'armée allemande et il a également massacré 350 prisonniers de guerre allemands qui s'étaient rendus dans une commune de la Haute-Marne. Pour la petite histoire, quand Leclerc a fait fusiller les douze jeunes soldats de la Charlemagne, il s'est mis devant eux et leur a dit: «*Pourquoi êtes-vous en uniforme allemand?*». Et ils ont été fusillés parce que l'un d'entre eux lui avait répondu: «Vous, vous êtes bien en uniforme américain!» Ça ne lui a pas plu... En Norvège, les enfants nés de relations entre Norvégiennes et soldats allemands ont été placés en hôpital psychiatrique. En Tchécoslovaquie, 60000 femmes et enfants allemands de Prague ont été massacrés par les Tchèques lors de la prise de la ville, les femmes allemandes enceintes tombées entre les mains des Tchèques ont été éventrées et celles qui ont voulu demander asile et protection à la Croix Rouge, on vu se fermer la porte de la légation de Prague qui leur a répondu: «*Il y a une Croix Rouge pour tous les peuples du monde, sauf pour le peuple allemand.*» Voilà où mène l'idéologie des droits de l'Homme...

Comme vous venez de vous en apercevoir, les droits de l'Homme sont une idéologie foncièrement luciférienne. La Franc-maçonnerie a joué un très grand rôle dans l'idéologie des droits de l'Homme. Et qu'est maçonnerie? C'est ce que disait l'Evangile selon Saint Luc (XIX, 12): les laïcistes et les artisans des droits de l'Homme ne font qu'appliquer ce qu'avaient fait Lucifer et les siens devant Dieu: «*Nous n'obéirons pas!*»

Le Franc-maçon dit à propos de Notre Seigneur: «*Nous ne voulons pas qu'il règne!*» C'est une démarche luciférienne, tout simplement. Le Franc-maçon se base sur la raison, la raison, c'est la sagesse, sophia en grec. Mais sophia n'est-il pas l'anagramme presque parfait d'ophis, le serpent? La fausse philosophie, la fausse sagesse, la fausse connaissance, et là on revient à Adam et Eve: «*Tu ne mangeras pas du fruit de l'arbre!*» La fausse connaissance... L'ancêtre de la Franc-maçonnerie, c'est Lelio Sozzini, un Italien qui en 1545 a fondé la «*Société pour la destruction du christianisme*». Le

Grand Orient le considère comme son père spirituel: voyez les fruits, devinez l'arbre... Je pourrais parler du protocole Comenius, du nom de ce Morave exilé en Hollande qui en 1642 a écrit *Lux in tenebris*, la Lumière dans les ténèbres, la lumière ont il est question étant évidemment Lucifer... La lumière dans les ténèbres qui devait libérer l'homme, par exemple en détruisant la propriété privée, en empêchant les parents d'éduquer les enfants, en abolissant l'héritage et en détruisant ce que Comenius considérait comme les deux ennemis jurés de la libération de l'homme, à savoir le trône d'Autriche et le Vatican... Comenius était l'ancêtre de la Franc-maçonnerie et de l'inepte théorie de la liberté des peuples de Wilson.

Le monde anglo-saxon est également inspiré par l'idéologie luciférienne. Le protestantisme n'est-il pas l'héritier de la gnose qui veut que l'homme soit responsable de ses actes et qu'est ce que la religion des droits de l'Homme sinon l'homme qui serait responsable de ses actes? Le monde anglo-saxon a aussi réalisé une falsification de la Bible. Quand ils sont arrivés en Amérique, les émigrés ont eu la même mentalité qu'Israël au pays de Canaan: on extermine la population qui est sur place au motif que la terre a été attribuée. Je l'ai dit l'an dernier, je l'ai dit il y a deux ans et je le redis cette année, il y a Henry Morgenthau, ministre des Finances de Roosevelt, l'homme qui avait planifié le génocide allemand avec son complice Kaufmann et l'homme qui a consacré les Etats-Unis à Satan en 1935 en imposant sur les billets de banque américains le symbole satanique des Illuminés de Bavière, et faisant surcharger, hypocrisie suprême, cette pyramide de «*In God we trust!*», «Nous croyons en Dieu!». Mais ce dieu, ce n'est pas le nôtre, c'est le dieu des Palladistes, c'est Lucifer qu'ils adorent! Et quand on voit le comportement de l'armée américaine, on voit qui est leur maître... On peut parler de Churchill qui avait eu cette fameuse citation où il se disait prêt à s'allier au diable si celui-lui lui permettait de gagner la guerre. Il n'est pas allé jusqu'à la WICCA, la grande association des sorcières, la grande secte satanique liée au mouvement palladiste qui, en 1940, organisa des messes noires pour la victoire de la Grande-Bretagne...

En conclusion: les droits de l'Homme sont l'idéologie de l'Antéchrist. D'ailleurs le Christ l'avait très bien dit lui-même: «*Qui n'est pas avec moi est contre moi!*». Les droits de l'Homme étant par définition antichrétiens, ils servent donc la maison d'en face. Les victimes des droits de Homme sont en fait des sacrifices humains fait au Moloch: le bébé avorté, c'est le vieillard que l'on va euthanasier parce qu'il dérange et qu'il faut libérer un lit dans l'hôpital, ce sont les peuples X ou Y qui meurent sous les bombes

pour les intérêts bien compris de quelques multinationales. Chaque crime commis au nom des dits de l'Homme est un sacrifice au Moloch…

Je vais terminer sur une note d'espoir comme chaque année. Un prêtre de la Tradition avait dit que les jeunes traditionalistes étaient très bien sur le plan religieux mais un peu timorés sur celui de l'action. Soit, c'est peut-être à nous, les convertis, de bouger un peu. L'heure est venue maintenant de passer à la contre-offensive. Non pas de passer à l'offensive bille en tête, mais de se préparer, parce que l'évolution de la société telle qu'elle va indique qui vont se produire, comme on dit à Sciences Po, « des troubles sociaux massifs » et je pense que, selon un proverbe anglais, « *le jour où il pleuvra du porridge, il ne faudra pas oublier son bol…* » Il faut se préparer et se former. Or il y a chez nous un défaut de formation. S'il n'y a pas de fondations, la maison s'écroule. Et je précise, la fondation, c'est mettre nos actes en accords avec nos pensées. C'est bien joli de se dire pratiquant et d'aller à la messe tous les dimanches, mais si on ne supprime pas la télé à la maison et si on ne scolarise pas ses enfants dans nos écoles, c'est-à-dire si on ne les extrait pas de ce système de société où ils ont poussé la propagande à des sommets de raffinement et d'efficacité technologiques, cela ne sert à rien ! Je ne dis pas que tous ne s'en sortiront pas. Malgré l'école publique et malgré la télé, certains peuvent s'en sortir. Il faut les scolariser dans nos écoles, vivre non pas en vase clos mais presque, du moins limiter au maximum la propagande de l'ennemi. C'est par cette propagande constamment répétée que l'ennemi arrive à s'infiltrer. L'ennemi utilise beaucoup moins maintenant la persécution ouverte, il utilise plutôt les armes insidieuses de la propagande, de la calomnie. Nos enfants sont comme des bleusailles, des recrues qui arrivent à l'armée. On ne les envoie pas sur le champ de bataille sans préparation, c'est l'erreur commise par l'armée américaine pendant la guerre de sécession ou par l'armée allemande en 1916 : cela s'est terminé par quoi 85 % de pertes à la première offensive ! Ce n'est que lorsqu'un soldat est armé et blindé qu'on l'envoie en première ligne. On ne lance pas un cuirassé sans son blindage ; pour un enfant, c'est pareil ! Arrivé en fac, théoriquement, un enfant traditionaliste ne dévie pas, il y a bien sûr quelques moutons noirs, cela arrive, mais dans l'ensemble, les enfants qui sont passés dans nos écoles, qui ont eu une bonne éducation dès le départ, tiennent généralement dans 90 % des cas. Donc, il faut mettre toutes les chances de notre côté. Et c'est comme cela qu'on y arrivera, parce qu'il ne faut pas croire qu'en face ils soient invincibles, loin de là. L'histoire le prouve et Philippe Ploncard d'Assac l'avait brillamment démontré l'an dernier : l'ennemi ne gagne pas tant par sa force, il gagne essentiellement par nos faiblesses !

SOMMAIRE

Sur la couverture : scènes des guerres de Vendée (1793). Dessins de René Follet figurant dans l'album de Henri Servien, *Petite histoire des guerres de Vendée* (Editions de Chiré).



Depuis 1516,

de génération en génération,

nous imprimons à Poitiers

AU CŒUR MÊME DE LA CHAMPAGNE VITICOLE

CHAMPAGNE GASTON REVOLTE

(Prénom de rigueur)

20, rue Gambetta, **51160 AVENAY VAL D'OR** **Tél. 03 26 52 31 46**

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE - CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

LECTURE et TRADITION

Bulletin littéraire contrerévolutionnaire

B.P. 1 - 86190 Chiré-en-Montreuil

n° 297 – NOVEMBRE 2001 – Prix : 20 F

XXXIèmes Journées Chouannes

Conférences et allocutions prononcées le samedi 1er septembre 2001

